

Madame, monsieur,

les faits qui me sont reprochés sont avérés et mon intention n'est pas de minimiser mes responsabilités. Je conçois que mes choix de vie et ma personnalité devront être évoqués, mais il me semble qu'aborder le contexte familial a son importance pour comprendre les événements qui se sont produits.

Je n'ai pas revu Dominique depuis le premier confinement qui a débuté en mars 2020, et la dernière fois que j'ai revu Allan a été en juin de cette même année. Cristina a décidé de passer le confinement avec son compagnon à la campagne dans le centre de la France avec Dominique et Allan et je n'ai rien trouvé à redire à cette initiative. Ils sont revenus sur Marseille dès que le confinement a pris fin au mois de mai. Durant cette période j'ai plus été en contact téléphonique avec Dominique qu'avec Allan. Mes échanges avec Dominique n'ont pas pour autant été très nombreux, j'attendais surtout son retour sur Marseille pour pouvoir le revoir comme nous le faisions avant que débute le confinement.

Le 1er mai 2020 à 17:53 j'ai envoyé ce SMS à Allan : « Salut Allan. J'espère que tout va bien pour toi. J'essaie de joindre Dominique mais son téléphone ne répond pas. Pourrais-tu lui demander de m'appeler ? Merci. »

Allan a cru bon d'avertir sa mère de mon SMS alors que j'aurais pensé qu'il allait communiquer simplement ce message à son frère. Dominique m'a rappelé le lendemain du portable de sa mère, son téléphone mobile ne fonctionnant plus. J'ai senti une gêne de sa part durant notre courte communication. Cristina m'a appelé immédiatement après pour me reprocher le SMS que j'avais envoyé à Allan qui selon elle était insultant pour lui et que j'aurai plutôt dû m'adresser à elle. Nous n'avions eu qu'un seul échange téléphonique avec Allan depuis le début du confinement, mais j'étais tout de même resté en contact avec lui par SMS, en outre pour qu'il pense à appeler sa grand-mère qui se sentait très seule chez elle à cette époque. J'ai trouvé l'interprétation de Cristina exagérée et j'ai encore moins compris comment elle avait pu exprimer une telle opinion devant Allan et Dominique sans en avoir discuté au préalable avec moi. Je tiens à préciser que je n'ai exprimé aucune colère à cette époque pensant que ce serait un non-événement.

Pourtant les conséquences ont été que Dominique n'a jamais répondu à aucune de mes invitations à son retour sur Marseille. J'en ai tenu au courant Cristina par SMS, elle ne m'a jamais répondu. Allan a lui répondu à une invitation à déjeuner que je lui avais faite fin mai. Nous avons convenu d'un jour et il devait me rappeler pour qu'on confirme le lieu et l'heure du rendez-vous. Il ne l'a pas fait. Je l'ai recontacté pour qu'il me donne des explications.

Selon lui il avait trop de travail, ce qu'il ne lui a pas permis de m'appeler pour annuler. J'ai averti Cristina par SMS, mais elle ne m'a pas répondu non plus. J'ai toutefois pu voir Allan en juin pour lui remettre un document qu'il m'avait demandé. J'ai pu ainsi lui demander si le SMS que je lui avait envoyé pour prévenir Dominique durant le confinement l'avait heurté. Il m'a répondu que non.

Nous avons eu 9 ans de vie commune avec Cristina, et il lui est arrivé de s'exprimer et d'agir sans retenu devant les enfants à de multiples reprises avant que j'ai eu moi-même des comportements encore plus inacceptables.

En 2011 nous venions d'arriver en France et nous habitions chez ma mère à l'époque. Les disputes étaient fréquentes comme elles l'étaient déjà quand nous habitions au Mozambique. À la suite de l'une d'elles qui ne concerné en rien Allan, elle a décidé de lui montrer les photos de son père biologique. Je suis resté sans voix. Le lendemain Allan disait à ma mère qu'elle n'était pas sa grand-mère, que seul Dominique était son petit-fils. Plus personne n'a reparlé de cet évènement comme s'il n'avait jamais eu lieu. Moi je ne l'ai jamais oublié.

Je conçois très bien que l'expression de ma colère a été disproportionnée, je la qualifierais d'acte d'auto-sabotage. Seul un acte de mémoire collectif pourrait arranger les choses. Cristina pourrait commencer par dire à nos fils et en ma présence pourquoi j'ai décidé de reconnaître Allan de ma propre initiative après la naissance de Dominique et quelle a été la raison de cette décision.

Ce dont je suis sûr, c'est que l'unique expression de mes regrets ne sera pas suffisante et que si Cristina décide de ne pas revenir sur certaines choses qu'elle a pu dire ou faire, il vaut mieux accepter la situation telle qu'elle est aujourd'hui.

J'aime mes fils, et si les circonstances ne nous permettent pas de nous revoir, il m'apparaît plus important que Allan et Dominique puissent vivre dans la tranquillité.

Julien Albertini